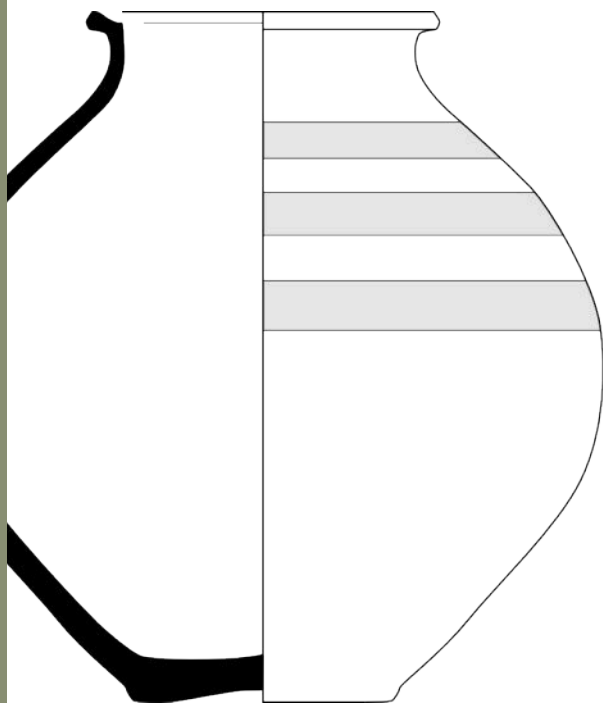


2000 ans d'histoire au 20 rue de la République

Présentation des résultats
des fouilles archéologiques
au 20 rue de la République
à Vanves



É v e h a

Études et valorisations archéologiques



Des recherches archéologiques au cœur de Vanves



Si le passé médiéval et moderne de Vanves apparaît dans les textes – le nom de « *Venva* » est mentionné dès 999 dans une charte du roi Robert II, dit le Pieux – ce n'est qu'à partir de 1997 que des **fouilles archéologiques**, menées en lien avec les aménagements immobiliers par l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap), vont dévoiler les traces d'une agglomération gallo-romaine.

À partir de la fin du III^e siècle, les édifices antiques sont partiellement réoccupés, tout en servant de carrière. L'Antiquité tardive et le haut Moyen Âge se caractérisent par des constructions en bois et par de nombreuses structures en creux (par exemple des fosses). En outre, une importante activité potière se développe à l'époque mérovingienne et au début de la période carolingienne. Enfin, des vestiges du bas Moyen Âge, ainsi que des habitations de l'Époque moderne ont également été découverts.

Le projet immobilier de la société OGIC, au 20 rue de la République, a motivé la réalisation d'une fouille préventive portant sur une surface de 478 m². Cette opération a mis en évidence sept grandes périodes d'occupation et enrichit les connaissances de l'histoire de Vanves de l'Antiquité à nos jours.

1. Le site avant l'opération archéologique.

2. Décapage mécanique en cours.

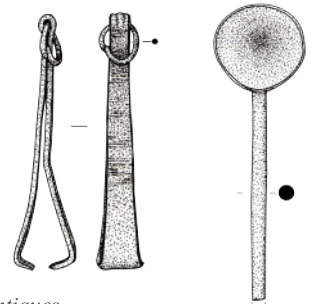
3. Vue générale du site.

Le bâtiment gallo-romain

À plus de trois mètres sous le niveau de la route actuelle sont apparues trois salles d'un **bâtiment antique** du II^e siècle de notre ère. La salle 11, sans doute le vestibule, était pourvue de peintures murales et d'une entrée matérialisée par un seuil composé de deux blocs de grand appareil en calcaire. La pièce centrale (salle 12), profondément perturbée au Moyen Âge, correspond vraisemblablement à une salle chauffée. La salle 13 est identifiée comme une pièce de service.

Quelques espaces de circulation extérieure, composés de deux à trois niveaux de pavements, sont conservés autour de l'édifice. Ce dernier a été étendu probablement dans le courant du III^e siècle.

Quelle était la fonction de ce bâtiment ? Si les techniques et la qualité des éléments de construction et de décoration autorisent l'hypothèse d'un **édifice public monumental**, elles s'accordent également avec celle d'une **somptueuse domus**. Cependant, le mobilier évoque davantage une occupation domestique (objets céramiques, objets de parure, vestimentaires ou de soin du corps, aiguilles de couture de tissus grossiers ou de travail du cuir). Enfin, des restes alimentaires attestent d'une alimentation diversifiée à base de porc et, dans une moindre mesure, de bœuf, de caprinés et des produits de la chasse et de la pêche.



4. Vue d'ensemble des salles antiques.

5. La salle 12 : la salle centrale.

6. Tuile antique.

7. Mobilier antique : pince à épiler en métal et cuillère en os.

Les vestiges de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge



1. La cave dallée.
2. Sépulture d'un homme adulte retrouvé dans une fosse d'extraction.
3. Les terres noires découvertes dans la salle 12.

À la fin du III^e siècle ou au cours du siècle suivant, le bâtiment antique est progressivement démantelé pour récupérer les matériaux (moellons, tuiles, briques, *etc.*). Il n'est cependant pas complètement ruiné et continue d'être fréquenté.

La réoccupation partielle du bâti antique s'accompagne du creusement d'une **cave dallée** (salle 10). En blocs calcaires de grandes dimensions grossièrement équarris, ses maçonneries n'emploient pas de mortier et présentent donc une architecture très différente de celle du bâtiment antique. Elle se démarque également par une orientation différente. Elle est cependant rapidement condamnée par l'aménagement d'un **atelier de potier** au cours de la deuxième moitié du VII^e siècle. La fonction artisanale des lieux est renforcée par des restes osseux fauniques qui suggèrent une **activité bouchère** sur le site ou à proximité.

Les VIII^e-IX^e siècles sont caractérisés par des niveaux sombres et peu lisibles de *terres noires* et par des structures en creux. Une vaste fosse (3,30 m d'ouverture pour plus de 2,30 m de profondeur) pourrait ainsi avoir été destinée à l'extraction du sable. À l'intérieur, la sépulture d'un homme adulte inhumé dans une enveloppe souple a été trouvée ainsi que d'autres ossements humains éparpillés. Ces derniers suggèrent l'existence d'un **ensemble funéraire** proche du site et renforcent l'hypothèse de l'ancienneté de l'église Saint-Rémy. Ce monument, mentionné pour la première fois en 1163 dans une bulle du pape Innocent III, pourrait alors dater du haut Moyen Âge.

L'atelier du potier

Au cours de la deuxième moitié du VII^e siècle, un atelier de potier est aménagé sur une ancienne cave (salle 10). Il est composé d'un **four à languette centrale** sans doute surmonté d'un appentis. Deux concentrations d'argile, découvertes à proximité, servaient peut-être au façonnage des poteries ou à la réfection des parois du four. Plusieurs dépôts de cendre suggèrent que la chambre de cuisson était régulièrement curée. La fouille a permis de mettre au jour un nombre important de céramiques parmi lesquelles se trouvent des ratés de cuisson.

Bâti en argile et à l'aide de rares pierres calcaires, le four présente une chambre de cuisson presque circulaire de 1,20 m de diamètre interne et conservée sur une hauteur de 0,71 m. C'est dans cet espace qu'étaient disposées les céramiques à cuire. Il s'ouvre au nord sur un alandier (foyer) rectangulaire et enterré, de manière à être protégé du vent et ainsi faciliter la combustion. Ce four a principalement produit des pots tournés dans une pâte granuleuse, plutôt standardisés, mais aussi quelques productions fines. Ces céramiques sont souvent décorées de motifs géométriques réalisés à la molette.

Ce four se rapproche par sa forme, ses dimensions et ses productions des premiers fours construits à la fin du VII^e ou au VIII^e siècle rue Gaudray. L'atelier du 20 rue de la République, loin d'être isolé, semble donc s'inscrire dans un quartier voué à cet artisanat dès l'Antiquité tardive et jusqu'au IX^e siècle au moins.



4. Le four de potier. La couleur ocre marque la rubéfaction des parois.

5. Céramique mérovingienne.

L'occupation du bas Moyen Âge



Suite à cette occupation artisanale, les fouilles ont mis en évidence un abandon du site **durant 400 ans**. Il faut en effet attendre le XIV^e siècle pour qu'un nouveau bâtiment soit construit. Une ou plusieurs salles flanquées d'une cave (salle 8) recouvrent ainsi le bâtiment gallo-romain. Une seconde cave (salle 9) se rattache peut-être à cet édifice, à moins qu'elle n'appartienne à un bâtiment indépendant. Quelques niveaux d'occupation, des remblais et plusieurs structures en creux – dont une fosse renfermant le squelette d'un cheval – ont également été observés.

À quoi servait cette construction ? Il est difficile d'y répondre, d'une part parce qu'elle s'étend au delà de la parcelle fouillée, et d'autre part parce qu'elle a été en partie détruite par l'aménagement d'une vaste cave à l'Époque moderne (salle 7). L'hypothèse d'une fonction résidentielle est toutefois suggérée par les céramiques (récipients de cuisson et service des boissons) et le petit mobilier découverts. On constate également que les habitudes alimentaires ont changé : il n'y a plus de produits issus de la chasse, tandis que bœufs, porcs et caprinés apparaissent dans des proportions équivalentes.

Cette occupation est brève, l'abandon des caves paraissant intervenir dès la fin du XIV^e siècle, peut-être en raison des **troubles liés à la guerre de Cent Ans**. Le village de Vanves a en effet été occupé en 1360 par les troupes d'Edouard III, en 1380 par celles de Philippe le Hardi, puis ravagé par l'armée de Jean Sans Peur en 1417. Pour autant, aucune trace de destruction violente n'a été observée lors des fouilles.

1. Squelette de cheval.
2. Mur de la cave 8.

3. Fer à cheval.
4. Monnaie de Charles VII.

Le développement de Vanves aux époques moderne et contemporaine

Aux troubles du Moyen Âge succède une période plus faste : située aux portes de Paris et réputée pour ses ressources naturelles, Vanves devient à l'Époque moderne un lieu de villégiature apprécié. L'abondance et la qualité de ses eaux est aussi à l'origine d'une importante **activité de blanchisserie**. Ce contexte explique pour partie la présence de quatre puits et d'un puisard découverts sur le site, mais leur concentration rend également compte de changements intervenus dans l'organisation de l'espace. **Quatre habitations** sont ainsi fondées à partir des XV^e-XVII^e siècle. Elles sont séparées par des cours ou des jardins.

Une vaste cave occupe ainsi le centre et le sud de la parcelle. Elle est construite à l'Époque moderne, peut-être au cours des XVII^e et XVIII^e siècles. Composée de deux salles voûtées (salles 6 et 7), elle est accessible depuis un corridor desservi par un escalier. La pièce occidentale, qui a notamment servi au stockage de charbon, est encore fréquentée durant la seconde moitié du XIX^e siècle, comme l'indiquent notamment les bouteilles entières mises au jour à l'intérieur de la pièce, dans une niche voûtée.

D'autres caves sont localisées au sud-est de l'emprise. Datée entre les XIV^e et XVIII^e siècles, la salle 2 conserve un pavement de grès. Plus à l'est, deux murs chaînés supportent une voûte en plein cintre (salle 4) qui se prolonge sous un immeuble mitoyen. Elle pourrait faire partie d'une maison représentée sur l'*Atlas Matis* et sur le plan Gallien. Ces différentes constructions ont été recouvertes par l'immeuble construit dans le courant du XX^e siècle et qui sert de lieu de tournage pour la série télévisée Julie Lescaut.



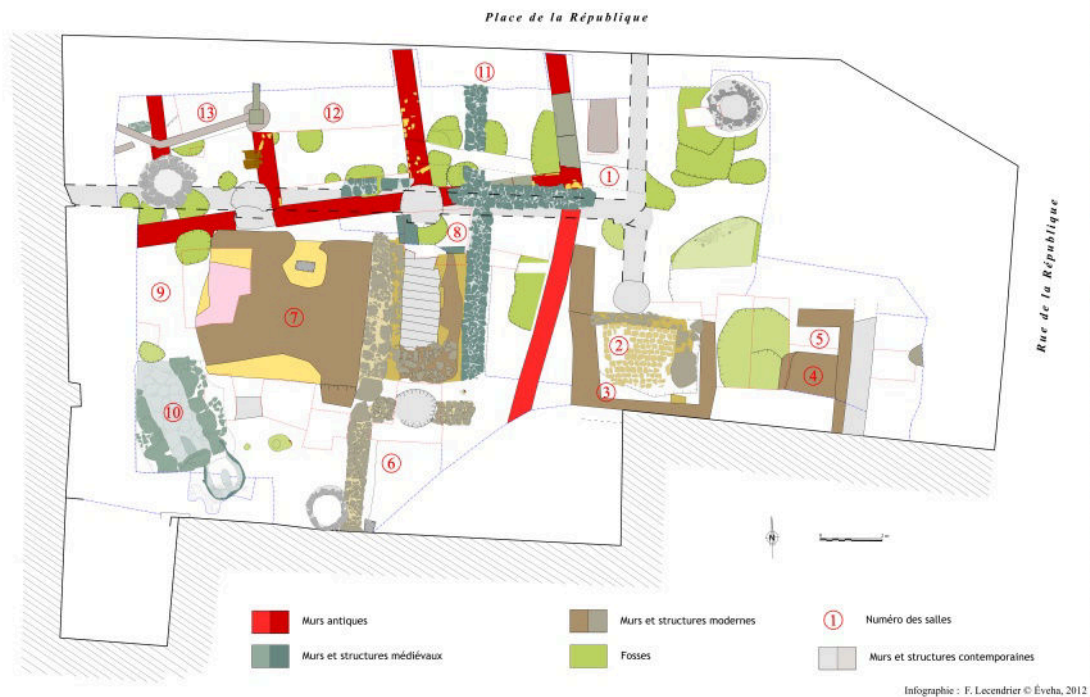
5. Puits.

6. Cave voûtée.

7. La parcelle représentée sur l'*Atlas Matis* (vers 1700).

8. Plan Gallien (vers 1750), figurant le début de l'urbanisation du quartier.

Les fouilles archéologiques de Vanves, 20 rue de la République



Plan de l'ensemble des vestiges de l'Antiquité à l'Époque moderne.



Une exposition, intitulée « 20 siècles d'histoire au 20 rue de la République » a été organisée par la Ville de Vanves à l'occasion des Journées du Patrimoine de 2012.

Ce livret a été conçu afin de préparer le catalogue de l'exposition, réalisé par la Ville de Vanves.

Remerciements :

L'équipe de fouille (bureau d'études Éveha)
Textes rédigés par : A. Nadeau
Crédits photographiques : © Éveha, 2012
Graphisme : E. Jaffrot, F. Lecendrier, B. Leroy et J. Mousset
Maquettage : A.-C. Misme



Bureau d'études et de valorisation
24, avenue des Bénédictins
87000 LIMOGES
www.eveha.fr